

VITAMINE ROUGE

Le réchauffement virtuel comme
principe thérapeutique

Texte conceptuel

Vitamine Rouge est une installation dont la réflexion conceptuelle s'appuie initialement sur la qualité calorifique de la lumière. Inspirée des éléments radiants du quotidien et de leur intensité oscillante, l'objectif est de transposer cette propriété à une échelle humaine afin d'en extraire le potentiel artistique. En réponse aux froids hivernaux, la thérapie lumineuse proposée cherche à réchauffer virtuellement les gens qui y transitent.

Pour ce faire, le caractère déambulatoire de la Place des Festivals et l'effet de convergence de l'esplanade de la Place des Arts ont été identifiés pour guider l'aménagement de deux installations. Leurs typologies, épurées et complémentaires, ont été retenues pour assurer des interventions uniques à leur contexte, mais partageant un fondement commun. Dans cette optique, une grande paroi se déploie parallèlement à la rue Jeanne-Mance afin d'accompagner les passants dans leur parcours alors qu'au centre de l'esplanade, un cube s'ancre au travers des marches en gradins dans le but d'inviter les gens à s'y arrêter un moment.

C'est d'abord à l'intérieur de ces structures que se déroule l'expérience immersive. Baignés par une dense lumière rouge, les visiteurs se retrouvent spontanément dans un lieu insolite qui contraste de manière extrême, la neutralité chromatique de l'environnement extérieur. L'espace contenu, délimité par une trame émettrice de lumière, traduit un état oscillant qui simule un principe de réchauffement par rayonnement.

Les principes d'interactivité se traduisent d'une part, par l'intensité lumineuse, et d'une autre, par les mouvements lumineux. Concrètement, le nombre de visiteurs influence directement l'amplitude de l'oscillation alors que les déplacements de ces derniers dictent les endroits où la lumière est émise. Ces effets translatifs animent la paroi d'une extrémité à l'autre et le cube de haut en bas.

La pertinence de l'installation est assurée en période diurne grâce à une enveloppe textile de couleur rouge qui filtre la lumière naturelle. L'ambiance passive créée est complétée par des sources ponctuelles. En période nocturne, le jeu de lumière s'opèrent inversement, les surfaces devenant plus poreuses étant donné l'obscurité. En tout temps, une trame sonore accompagne les différentes fluctuations. L'émission d'un bourdonnement grave communique le mouvement et semble augmenter la température ressentie.

D'un point de vue urbain, ces deux éléments ponctuels s'inscrivent en accord avec l'atmosphère du Quartiers des Spectacles et l'amplifie de par leurs fortes présences visuelles. Leurs effets lumineux balayent de manière perpétuelle les paysages environnants et expriment, simultanément, la sollicitation des installations. Il en résulte, un va-et-vient contagieux qui, essentiellement, dynamise l'expérience urbaine montréalaise.
